

GAZETTE DES CAMPAGNES

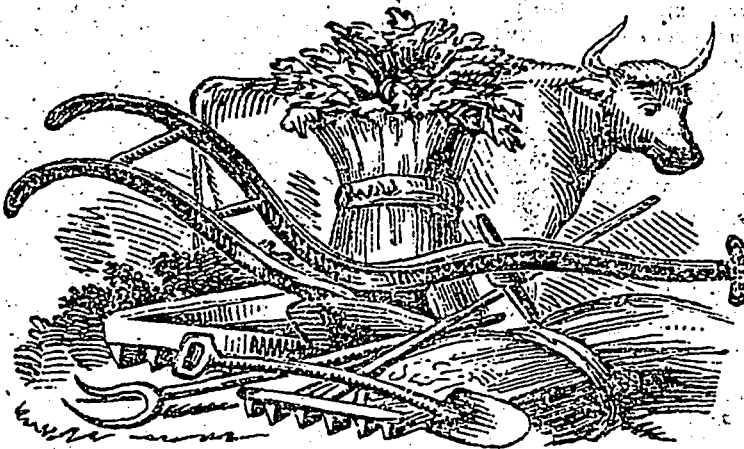
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Editeur-Propriétaire
FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédaction.

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées

FIRMIN H. PROULX.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE :

Causerie agricole : Plan de culture.

Revue de la Semaine : Rapport de M. S. Wilnot sur les établissements de pisciculture pour la reproduction du saumon. — Projet du Gouvernement Fédéral d'ouvrir un de ces établissements sur la Rivière-Ouelle; dans le comté de Kamouraska on est généralement d'opinion que ce projet doit être ajourné et qu'on ne doit pas mettre d'entraves au fonctionnement des moulins à scie de M. King. — Coup-d'œil sur les projets du catholicisme en Angleterre. — L'élévation de Mgr. Manning au cardinalat est vue avec faveur même par les protestants.

Sujets divers : Feuilleton de la Gazette des Campagnes — Leçon d'agriculture, par M. E. A. Burnard. — Dégénérescence, causes et moyens préventifs de la luzerne. — Les chancres des arbres. — L'astro des moutons. — Animaux morts déposés dans les champs ou sur les chemins.

Petite chronique : Détresse à Madawaska. — Le lait destiné à l'alimentation parisienne.

Recettes : Bière économique avec des cossus de pole verts. — Papier à dérouiller le fer et l'acier.

CAUSERIE AGRICOLE

PLAN DE CULTURE.

Nous donnons le nom de plan de culture au mode particulier au moyen duquel on dirige chacune des branches dont se compose l'économie agricole, et à la combinaison théorique et pratique qui doit servir le plus immédiatement à tirer des fruits de la terre.

Sous le point de vue agricole un plan de culture doit être en harmonie avec le climat général du pays; c'est-à-dire que dans la rotation, on ne doit pas faire entrer, par exemple des plantes qui, dans la localité ou à cette latitude, ne parviennent pas à maturité ou qui ne peuvent pendant la durée du temps favorable à la végétation, atteindre tout leur développement; celles qui craignent une surabondance d'hu-

midité, des chaleurs et des sécheresses prolongées, des vents violents, froids, humides, desséchants, des hivers rudes et prolongés, des gelées du printemps, etc. C'est faute d'avoir égard à ces circonstances que des cultivateurs qui débutent, ou ceux qui n'ont point étudié avec un soin convenable la localité qu'ils habitent, voient souvent échouer des plans qui du reste paraissent bien conçus, tandis que le praticien habile, qui a observé avec soin les influences climatériques sur les végétations utiles, tombe rarement dans cette erreur.

Un plan de culture bien étudié ne peut admettre dans la rotation que des plantes qui prospèrent dans le sol auquel on les confie; et, ici, il ne s'agit pas d'obtenir des récoltes passables de plantes dans des terrains qui ne leur conviennent pas, mais les récoltes les plus abondantes possibles dans un terrain bien adapté à chaque culture. C'est ainsi qu'un cultivateur éclairé consultera, avant d'établir son plan de culture, les caractères chimiques et physiques de ses terres; que parmi ses derniers il s'attachera surtout à déterminer la ténacité du sol, son état d'ameublissement, son humidité, sa faculté plus ou moins grande de conserver la chaleur, ses propriétés pour absorber l'humidité atmosphérique, la quantité d'humus qu'il contient, la nature, la richesse et la perméabilité du sous-sol, et déterminera enfin à quelle division et à quelle classe elles appartiennent.

Un plan de culture doit encore prendre en considération : 1o. l'épaisseur de la couche arable, puisqu'on sait qu'une terre qui n'a pas une profondeur suffisante ne peut admettre dans la rotation des plantés qui, comme les navets, les choux, les betteraves, etc., vont chercher jusqu'à douze, quinze, et seize pouces les éléments de leur nutrition; 2o. l'étendue du domaine. Personne n'ignore que les petites fermes sont souvent exploitées avec bien plus de soin que les grandes; 3o. l'espèce de bétail qu'on élève, entretient ou engraisse; puisque les récoltes qui sont destinées à la nourriture des bêtes de rente doivent être adoptées à l'espèce qui doit les consommer et au régime qu'on lui fait suivre; 4o. le mode

Publié par M. F. Bougeault
Pointe-Claire